

(Núm. 19.)

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 19 DE ENERO DE 1813.

San Canuto Rey y Mr. = Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de San Jayme ; se reserva à las 5 de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne 26 novembre.

On mande de Lemberg que tout est parfaitement tranquille en Podolie et en VVolhynie, depuis que la plus grande partie de l'armée russe à quitté ces contrées.

Nous recevons des nouvelles fort intéressantes de la Turquie. Il paraît que l'Empire ottoman est encore loin d'adopter des mesures de paix. Toutes les troupes turques sont encore sur le pied de guerre, elles sont réparties depuis Nissa et VVidin jusqu'aux bords de la mer Noire, avant leur quartier général à Schumla. Cette armée reçoit continuellement des renforts. Il est maintenant évident qu'il n'est plus question d'une expédition contre la Serbie; on croit par conséquent que le cabinet de Constantinople n'est pas encore d'accord avec la Russie, et qu'il veut avoir son armée réunie pour s'en servir en cas de besoin, et appuyer ses prétentions contre la cour de Pétersbourg. On répare les fortifications des places sur les bords du Danube, et on les met dans un bon état de défense.

Les bataillons autrichiens en Bohême, qui avaient reçu, il y a quelque temps, l'ordre de se tenir prêts à marcher, se sont mis en route pour la Hongrie.

[Journal de l'Empire]

GRAND DUCHE DE VARSOVIE.

Varsovie, 19 novembre.

Nous avons reçu de la division du général Krinski la nouvelle certaine que le 3, le 4, et le 5 de ce mois, il y a eu des affaires importantes entre des détachements de cette division et des détachements de l'armée russe sur plusieurs points le long du Bug, et derrière cette rivière, entre Dattanka et VVladzimierz. Dans ces combats, l'ennemi, malgré sa supériorité en

NOTICIAS ESTRANGERAS

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 26 de noviembre.

Escriben de Lemberg que todo está perfectamente tranquilo en Podolia, y Volhynia, desde que la mayor parte del ejército ruso se ha alejado de aquellas comarcas.

Recibimos noticias muy interesantes de la Turquía. Parece que el imperio Otomano está todavía lejos de adoptar medidas de paz. Todas las tropas turcas están aun en pie de guerra y divididas desde Nisa y Vidin hasta las costas del mar negro, teniendo el cuartel general en Escumla. Ese ejército recibe continuamente refuerzos. Sin embargo es ya evidente que no se trata de expedición alguna contra la Serbia, por consiguiente se cree que el gabinete de Constantinopla no va todavía de acuerdo con la Rusia, y que quiere tener reunido su ejército, para servir de él en caso que le convenga, y apoyar sus pretensiones contra la corte de San Petersburgo. Se recomponen las fortificaciones de las plazas que se hallan en las orillas del Danubio, y se las pone en buen estado de defensa.

Los batallones austriacos de Bohemia, que hace algun tiempo habian recibido orden de disponerse para marchar, se han puesto ya en movimiento hacia Hungría.

[Diario del Imperio.]

GRAN DUCALO DE VARSOVIA.

Varsovia 19 de noviembre.

Hemos recibido de la division del general Cosinost la noticia cierta de que en los dias 3, 4, y 5 de este mes ha habido acciones importantes entre los destacamentos de esta division, y los del ejército ruso, en varios puntos à lo largo del Bug, y à espaldas de este rio, entre Dattienka y VVladzimierz. En esos combates el enemigo, à pesar de su superioridad, se

nombre et la force de son artillerie, perdit au moins 400 hommes, tant tués que blessés; on lui fit 100 prisonniers; on lui enleva ses bagages, des chevaux, des armes, des cartouches, havrasacs, des des troupeaux de bêtes à cornes et de menu bétail. De notre côté nous avons perdu un officier et 50 hommes, tant sous-officiers que soldats; nous avons eu un officier et 30 hommes blessés. Notre artillerie a tiré 220 coups, et celle des Russes au moins 1000. En un mot, le chef aussi habile que brave qui commandait nos troupes s'est couvert de gloire dans ces différentes actions, ainsi que les officiers de tout grade, les sous-officiers et les soldats qui y ont pris part. Elles ont aussi donné lieu à un événement militaire remarquable, qui a tourné à la gloire de nos troupes. Une compagnie de cent hommes de la garde de Cracovie, qui avoient été faits prisonniers antérieurement par l'ennemi près de Krilov, et qu'une escorte armée de 120 hommes conduisoit de Vlodzuniarz dans l'intérieur du pays, ayant entendu la canonnade, en augura que c'étoit une occasion favorable de se mettre en liberté; elle attaqua son escorte, en tua environ 70 hommes, dispersa le reste, et se sauva en Galicie où elle fut bien reçue. Environ 70 hommes de cette brave compagnie ont déjà rejoint leur division; on attend le reste incessamment.

Ces jours derniers, M. le colonel de cavalerie Albert Toroki, qui avoit été éloigné de sa patrie pendant vingt ans, a passé par ici se rendant à VVilna. Ce fut lui qui porta le premier en France la nouvelle de l'annexion de la Pologne.

Le passage des troupes bavares par notre ville doit commencer cette semaine. (Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Lorient 25 novembre.

Le commissaire de police de Lorient, ayant reçu avis que trois agents de l'Angleterre devoient être débarqués depuis quelques jours dans l'île de Houat, à l'effet de pénétrer dans le Morbihan, en donna connaissance le 24 novembre au capitaine de vaisseau Molini, commandant la marine impériale dans le 4.^e arrondissement.

Cet officier supérieur expédia aussitôt le long de S. M. l'*Alerte*, à l'effet de surprendre ces brigands.

L'enseigne de vaisseau Allanoux, commandant ce bâtiment, arriva dans la nuit du 22 au 23 au mouillage de Houat, et y descendit vers minuit, à la tête d'un détachement de son équipage, avec lequel il se porta sur la maison

numero y de la fuerza de su artillería, perdió alomenos 400 tanto de muertos, como de heridos: se le han hecho 100 prisioneros; se le han tomado sus bagages, caballos, armas, cartuchos, mochilas, y toda suerte de ganados. Por nuestra parte hemos perdido un oficial y 50 hombres entre suboficiales y soldados; hemos tenido tambien 30 hombres, y un oficial heridos. Nuestra artilleria ha disparado 220 tiros, y la de los ruses, alomenos 1000. En una palabra, el jefe tan habil como valiente que manda nuestras tropas, se ha cubierto de gloria en estas diferentes acciones, como tambien los oficiales de todos grados, y los suboficiales y soldados que han tenido parte en ellos. Han dado ocasion á un acontecimiento militar notable que ha resultado en gloria de nuestras tropas. Una compañía de cien hombres de la guardia de Cracovia que el enemigo habia hecho prisioneros anteriormente cerca de Crilov, á los que una escolta armada de ciento y veinte hombres conducia de Vlodzuniarz á lo interior del pais; al oir el cañonero, creyó que aquella era una ocasion favorable para ponerse en libertad; acometió pues á su escolta, mató cerca de 70 hombres, dispersó los demas y se salvó en Galitzia, donde fue bien recibida. Cerca de 70 hombres de esta valiente compañía han alcanzado ya su division; los otros deben llegar incessantemente.

Esos ultimos dias pasó por aqui, dirigiendose á VVilna, el coronel de artilleria Alberto Turoqui, que por espacio de 20 años habia estado distante de su patria.

Este es el primero que traxo á Francia la noticia de la aniquilacion de la Polonia.

Esta semana debe empezarse el paso de tropas bavares por nuestra ciudad. (Idem.)

IMPERIO FRANCES.

Lorient 23 de noviembre.

Habiendo tenido noticias el Comisario de policia de Lorient de que dias atras debian haber desembarcado tres agentes de Inglaterra en la isla de Houat, á fin de penetrar en el Morbihan, lo puso en conocimiento del capitan de navio Molini, comandante de la marina imperial del 4.^o distrito, el 24 de noviembre.

Ese oficial superior expidió inmediatamente el Luga de S. M. el *Alerta*, á fin de sorprender esos bandidos.

El alferéz de navio Allanoux comandante de ese buque, llegó en la noche del 22 al 23 al ancladero de Houat, y desembarcó á cerca de media noche, al frente de un destacamento de su tripulacion, con el qual se dirigió á la casa

où l'on présumait que ces hommes étaient logés: il les y trouva tous les trois; et au premier bruit ils se précipitèrent sur l'enseigne Allanioux et ses marins, en cherchant à se faire passage à coups de pistolet et de bayonnette.

Après quelques momens d'une lutte corps à corps avec ces désespérés, on a été obligé de les fusiller.

On n'a trouvé sur eux que des pistolets, des bayonnettes ou des poignards: leur chef avait seulement quelques paquets de poison dans sa poche.

Ils ont été reconnus pour être les nommés Depiège, dit *Debar*; Duguern, dit *Sans Souci*, et Droz.

Leur papiers et instructions étaient contenus dans une malle, que l'enseigne Allanioux a rapportée au capitaine de vaisseau Molini, lequel les a fait remettre sur le champ à la police.

Ces misérables n'obtenaient logement chez les habitans de Honat qu'à force de menaces, et ceux-ci espèrent que cet événement dégoûtera les espions de l'Angleterre de revenir sur leur île.

Le quartier-maître Person, du 18.^e équipage de flotille, ayant saisi au corps Duguern, a reçu plusieurs coup de bayonnette dans ses vêtemens.

Le canonier de marine Alleau a reçu une balle dans le côté gauche; mais sa blessure n'est pas dangereuse. (Idem.)

Ordre du jour du 17 janvier 1813.

En attendant l'exécution des mesures proposées à S. M. I. et R., par S. Exc. le général en chef comte Decaen, pour venger le massacre horrible des prisonniers de guerre français, ordonné par le féroce Lacy; et en représailles des 22 militaires de l'armée de Catalogne, que ce cannibale a, par son épouvantable arrêté du 16 décembre dernier, fait mourir dans un cachot, j'ordonne que tous les officiers, sous-officiers et soldats espagnols, prisonniers de guerre, qui se trouvent dans les places et forts de la Basse-Catalogne, soient sur le champ mis au cachot, et qu'ils subissent le même traitement qu'éprouveront les 22 prisonniers de l'armée française.

Fait à Barcelone le 17 décembre 1812.

Signé MAURICE MATHIEU.

Pour copie conforme,

L'Adjudant Commandant chef d'Etat-Major du Gouvernement.

Signé ORDONNEAU.

Hoy martes, à las once de la mañana, se continuará en las casas de la Mería, el subasto del derecho que percibe el común, sobre la

donde presumia que debían hallarse alojados esos hombres. Les halló à todos tres, los que al primer ruido se precipitaron sobre el alférez Allanioux, y sus marinos, procurandose abrise paso à pistoletazos y con la bayoneta. Despues de haber luchado por algunos momentos cuerpo à cuerpo, fué preciso fusilar esos desesperados.

No se les ha encontrado mas que pistolas, bayonetas y puñales: solo su gefe traia algunos paqueres de veneno en la faltriquera.

Se ha reconocido que se llamaban Depiège alias *Debar*; Deguen, alias *San Souci*, y Droz.

Sus papeles é instrucciones estaban en una maleta, que el alférez Allanioux remitió al capitán de navio Molini, quien lo hizo entregar inmediatamente à la policía.

Esos miserables no conseguian que los habitantes de Honat les aloxasen, sino à fuerza de amenazas; y estos esperan que el suceso hará que los espías de Inglaterra pierdan el gusto de volver à su isla.

El quartel maestro Person, de la 18 tripulacion de flotilla, que se agarró con Deguen, ha recibido varios bayonetazos en la ropa.

El cañonero de marina Alleau recibió un balazo en el costado izquierdo pero su herida no es peligrosa. (Idem.)

Orden del dia 17 de enero de 1813.

Hasta la execucion de las medidas propuestas à S. M. I. y R. por el Excmo. Sr. general en gefe conde Decaen, para vengar el horrible estrago de los prisioneros de guerra franceses, mandado por el feroz Lacy; y en represalia de los 22 militares del exercito de Cataluña que ese canibal, con su espantoso decreto del 16 de diciembre anterior ha hecho poner en calabozos, mando que todos los oficiales, sub oficiales y soldados españoles, prisioneros de guerra, que se encuentren en las plazas y fuertes de la Cataluña baxa, sean inmediatamente puestos en calabozos, y que sufran el mismo trato que se dé à los 22 prisioneros del exercito francés. Barcelona 17 de enero de 1813.

Firmado, el Conde MAURICIO MATHIEU.

Por copia conforme,

El Ayudante comandante gefe del Estado mayor del gobierno.

Firmado ORDONNEAU.

extraccion de letrinas por las puertas de esta ciudad: en cuyo dia se rematará, siendo admitidos las posturas.

COMMISSARIAT GÉNÉRAL DE POLICE DE LA BASSE-CATALOGNE

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone, du 1.^{er} au 10 janvier 1813.

Piécettes.	
Amandes d'Espérance.	76 à 77 le quintal.
Idem de Majorque.	65 66
Ariz.	40 45
Alup d'Aragon.	24 26
Avoine.	
Bois de Fernambuco.	25 26 le quintal.
Bois de Campêche.	20 22
Blé du Prat.	60 62 la quart.
Idem du Vallés.	58 60
Idem fort.	40 46
Idem de Pisana.	50 55
Idem étranger.	44 46
Idem Tarros.	36 37
Idem du Pays.	46 48

Sous.	
Bois de chêne coupé vert.	12 le quintal.
Idem de pin.	9

Pesos de 128 $\frac{1}{2}$.	
Coton de Fernambuco.	62 à 64 le quintal.
Idem de Guayana.	51 52
Idem de Cumana.	44 46
Idem de Varita.	40 43
Idem Caracas.	41 44
Idem de Lima.	60 62

Piécettes.	
Cannelle de Hollande.	22 la livre.
Idem de la Chine.	2
Cochenille argentée.	25 26
Clous de Girofle.	7 8

Sous Catalans	
Cacao de Caracas.	12
Idem de Cayana.	9
Idem de Maragnon.	9
Caté des Amériques.	7 8

Piécettes.	
Cire de Barbarie.	160 170 le quintal.
Caroubes.	10 11
Charbon de bois.	7 8

CERTIFIÉ véritable, par le Commissaire général de Police, BEAUMONT DE BRIVASAC,

Piécettes.	
Eau-de-vie preuve d'huile.	40 42 le barrillon.
Idem preuve de Hollande.	32 34
Fromage.	le quintal.
Fèves du pays.	la quart.
Petites fèves du pays.	35 37
Idem d'Alexandrie.	
Farine blutée.	40 42 le quintal.
Idem brune.	35 38
Idem de Mélange.	34 36
Philadelphie.	barril.
Graisse fondue de porc.	145 150 le quintal.
Huile à manger 1. ^{er}	8 8 $\frac{1}{2}$ le quart.
Idem de 2. ^{me}	7 $\frac{1}{2}$
Haricots.	52 54 la quart.
Indigo Caracas, fleur.	10 11 la livre.
Idem dit corte.	7
Morne, Bacalao.	70 72 le quintal.
Mais du pays.	30 31 la quar.
Mais Blanc.	32 34
Millet.	
Orge du pays.	32 33
Paille de blé ou orge.	2 $\frac{1}{2}$ 3 le quintal.
Sous Catalans	
Poivre de Hollande.	7 8 la livre.
Idem de Tabasco.	5 6

Piécettes.	
Riz de Lombardie.	48 50 le quintal.
Sel.	20 21
Suif.	78 80
Sucre de la Havane assorti de 2	
caisse blanches et 1 brune.	115 118
Savon en pain.	70
Saltan.	36 38 la livre.
Viande fraîche de bœuf.	1 $\frac{1}{2}$ 2 la livre
Idem de mouton.	2 $\frac{1}{2}$
Idem salée de porc.	110 115 le quintal.
Idem lard.	115 120
Vin de Cambrils.	12 15 le barrillon
Vin du pays.	9 11

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 11, del corriente executado con la debida formalidad hoy dia de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números	Sujetos premiados.	Premios:
1. ^o	4967	J. R. y R. con otras señas.	40 p.s y un cerdo.
2. ^o	2946	Onofre Piera sastre, Barcelona.	50
3. ^o	2182	J. R. T. con otras.	50
4. ^o	2067	Y. S. con otras.	80

Los Interesados acudirán a recoger sus respectivos premios a la dicha Casa de Caridad de 10 a 12 de la mañana.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios, abrirá mañana otra Rifa, a un real de vellon por edula, que se sortará el Domingo próximo, dia 24 de Enero; en la que ganarán los Jugadores, 4 premios a saber:

- 1.^o 40 pesetas un Cerdo,
- 2.^o 50 Idem
- 3.^o 50 Idem
- 4.^o 80 Idem

Barcelona 18 de Enero de 1812.

T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy a las 5 y media en punto, la comedia Las Vivanderas ilustres; El caballero de Cadix, novadilla los cazadores y la Paya, y saynete.